

**Assemblée générale**

Distr. générale  
21 mars 2023  
Français  
Original : anglais

---

**Soixante-dix-septième session**  
Point 24 de l'ordre du jour  
**Développement agricole, sécurité alimentaire  
et nutrition**

**Lettre datée du 20 mars 2023, adressée au Secrétaire  
général par le Représentant permanent du Bélarus  
auprès de l'Organisation des Nations Unies**

J'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint une note d'information qui met en lumière le risque de faim dans le monde causé par l'embargo imposé sur la potasse bélarussienne (voir annexe).

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de son annexe comme document de l'Assemblée générale, au titre du point 24 de l'ordre du jour.

(Signé) Valentin **Rybakov**



**Annexe à la lettre datée du 20 mars 2023 adressée au Secrétaire  
général par le Représentant permanent du Bélarus  
auprès de l'Organisation des Nations Unies**

**Le risque de faim dans le monde causé par l'embargo  
sur la potasse bélarussienne**

La question de la sécurité alimentaire mondiale est particulièrement préoccupante à l'heure actuelle. Des millions de personnes dans le monde voient l'insécurité alimentaire et la faim se profiler à l'horizon ou s'aggraver à mesure que les pénuries d'engrais se poursuivent.

Selon le Programme alimentaire mondial, environ 345 millions de personnes dans 82 pays sont actuellement en situation d'insécurité alimentaire aiguë (contre 282 millions à la fin de 2021). Près de 50 millions de personnes dans 45 pays sont au bord de la famine.

Les engrais sont essentiels pour assurer la sécurité alimentaire mondiale. Cependant, nous assistons actuellement dans ce domaine à une crise mondiale inédite depuis les années 1970. Le potassium, en particulier, fait partie des trois composants (avec l'azote et le phosphore) dont l'utilisation est essentielle pour ce qui est de maximiser le rendement des cultures. L'utilisation des engrais permet de nourrir la moitié de la population mondiale, et si les cultures en sont privées, elles auront un rendement bien plus faible, qui pourrait être réduit de moitié dans certains cas.

JSC Belaruskali est le seul producteur d'engrais potassiques au Bélarus, et le deuxième producteur mondial de potasse. Avant que le transit du potassium bélarussien ne soit illégalement interrompu dans les ports de la mer Baltique (ce qui viole, entre autres, le droit d'accès à la mer des pays enclavés), le Bélarus représentait environ 20% du commerce mondial de la potasse.

Toutefois, en raison d'interdictions et de restrictions illégales (qualifiées de « sanctions » par leurs auteurs) que les États-Unis, l'Union européenne et certains membres de l'Union européenne ont imposées sur la potasse bélarussienne et son unique producteur, JSC Belaruskali, en violation de plusieurs traités internationaux multilatéraux et bilatéraux, ce dernier ne représentait plus que 10 % de la production et de l'exportation mondiales à la fin du premier semestre de 2022. La diminution de la production et des exportations d'engrais potassiques bélarussiens a entraîné une baisse de la production et des exportations mondiales dans ce domaine de 16,3 % (soit 5,9 millions de tonnes) et de 20,2 % (soit 5,8 millions de tonnes) respectivement, comparé à la même période en 2021.

Ces mesures coercitives ne visent pas les engrais provenant d'autres pays, y compris, au vu de l'importance qu'ils revêtent sur le plan humanitaire, de la Russie.

Cependant, la demande de potasse continue d'augmenter à mesure que la population mondiale s'accroît. En raison du cycle biologique qui régit la production de la potasse, seul le Canada, dans le meilleur des cas, peut espérer augmenter ses capacités de production en 2025. Par conséquent, même si le Canada reste le premier producteur de potasse, en 2023 et en 2024, ni lui ni aucun autre pays ne sera en mesure de compenser le volume de potasse bélarussienne que les mesures restrictives auront retiré du marché.

En outre, alors que la sécurité alimentaire mondiale se détériore et que des pénuries de potasse apparaissent sur le marché mondial, d'autres fournisseurs mondiaux profitent de la situation pour augmenter leurs prix et accroître leurs profits.

Or, si les prix des engrais grimpent, les coûts augmentent pour les agriculteurs, les rendements diminuent, et les prix alimentaires s'envolent.

Compte tenu du risque réel pour la sécurité alimentaire mondiale, la partie biélorussienne demande à la communauté internationale de l'aider à faire en sorte que sa potasse ne soit plus visée par des interdictions et restrictions volontaristes et que ses engrais puissent à nouveau circuler sans entrave sur le marché mondial, notamment à destination de l'Amérique latine, de l'Asie et de l'Afrique.

Eu égard à la question de la sécurité alimentaire mondiale, le Bélarus est également disposé à permettre l'acheminement des céréales ukrainiennes sur son territoire en direction des ports maritimes de la mer Baltique, et ce sans exiger de contrepartie.

Le Bélarus part du principe que la sécurité alimentaire mondiale s'imposera comme une priorité à tous les acteurs mondiaux, y compris aux pays européens.

---